26 août 1997

Allocution à l'occasion du 20^e anniversaire de la proclamation de la Loi 101

Monsieur Camille Laurin,

Monsieur Yves Martin,

Chers collègues, députés et ministres,

Mesdames et messieurs,

Je suis honoré de souligner le vingtième anniversaire, jour pour jour, de l'adoption de la Loi 101, notre Charte de la langue française. Je suis d'autant plus heureux que j'ai le privilège de pouvoir rendre hommage à ceux qui l'ont pensée, élaborée et défendue avec courage : messieurs Camille Laurin, Yves Martin, Guy Rocher, et le regretté Fernand Dumont.

Il y a 20 ans aujourd'hui, sous la forte recommandation de celui qui est devenu le père de la Loi 101, Camille Laurin, le gouvernement de René Lévesque sanctionnait la Charte de la langue française et donnait à l'histoire culturelle et linguistique du Québec un coup de barre sans équivalent : désormais, il y aurait le français au travail pour tous ; le français dans les soins de santé et dans les services publics et privés ; le français dans l'affichage commercial et le français à l'école pour tous les nouveaux arrivants. Quand on sait les difficultés que nous rencontrons aujourd'hui pour mettre en place des réformes dans plusieurs secteurs, on peut facilement imaginer le travail titanesque abattu pour réaliser une réforme de l'ampleur de celle menée par monsieur Laurin il y a 20 ans.

Cette législation qu'il a conçue avec les Martin Rocher et Dumont a eu pour résultat que le Québec est aujourd'hui l'un des promoteurs les plus enthousiastes de la langue française et de la Francophonie. Grâce aux efforts incessants de Camille Laurin pour défendre sa loi, 93 % des Québécoises et des Québécois ont aujourd'hui une connaissance du français. Toutefois, il ne sera jamais superflu de se battre pour que la langue française puisse continuer d'exprimer, avec génie, toutes les nuances de notre monde.

La langue française doit être de tous les combats, de toutes les explorations, de toutes les avancées, de toutes les créations. Elle est la clé qui nous permet d'accéder à de nouvelles connaissances, elle est la nourriture qui alimente nos réflexions sur l'avenir que nous souhaitons en tant que peuple. Notre originalité en tant que Québécoises et Québécois, notre diversité, en tant que peuple francophone dans ce vaste continent anglophone, ce sont les points d'ancrage de la culture et de l'histoire, ce sont les visages de notre identité, de notre devenir.

Et il arrive que, lorsqu'on a du courage dans l'instant, de la constance dans l'effort, qu'après vingt ans, on change des choses.

Merci et bravo, monsieur Laurin.